

On a dû à Mademoiselle  
de Gournai la meilleure  
édition <sup>de son temps</sup> qui eût encore été —  
faite de Montagne sans  
en excepter celle qu'il avoit  
faite lui même. Elle en donna  
plusieurs dont la dernière  
en 1635. fut la meilleure,  
la plus correcte, et la mieux  
ornée des recherches qui —  
pouvoient y convenir, —  
lesquelles étoient assez —  
considérables pour faire honneur  
à son esprit et à son —  
érudition, et même à sa  
modestie puis qu'elle avoue  
qu'elle avoit été aidée dans  
cet ouvrage.

M. Gorte dans la préface  
de la dernière édition de —  
Montagne donnée en 1739.



qu'il a données traite M<sup>lle</sup>.  
de Gournai <sup>usées</sup> ~~assez~~ médiocrement  
bien: mais dans l'avis sur la  
dernière édition il la traite  
un peu mieux et ~~rapporte~~  
~~qu'elle avoit dans les dernières~~  
~~éditions qu'elle fit les fautes~~  
~~de la première~~ et il admet  
la dernière préface à l'honneur  
de son édition, En critiquant  
avec raison l'exageration de  
l'Eloge qu'elle fait de Montagne  
auquel il admet d'ajouter  
l'excuse que l'amitié qu'elle  
avoit pour Montagne pouvoit  
lui fournir, et l'observation  
du Style du tems dans lequel  
elle a écrit. En admettant  
ces ~~les~~ motifs et en examinant  
ce que M<sup>lle</sup> de Gournai  
a mis du sien dans ces  
éditions, et les autres ouvrages  
qu'elle a faits en prose et



en vers, on peut lui donner  
l'éloge de Savante. M<sup>lle</sup>  
de Gournai avoit fait un  
ouvrage sur l'égalité des h.  
et des f. & au sujet duquel  
M<sup>lle</sup> de Schurman fit des  
vers Latins à sa Louange.



Ms 2179